

De : <gilours@orange.fr>
Date : jeudi 2 août 2018 16:42
À : <gilours@orange.fr>
Joindre : L'ETHIQUE DE GILLES MICHEL.jpg
Objet : BIEN NOMMER LES CHOSES = RAJOUTER DU BONHEUR AU MONDE

L'USINE POUR LA FABRICATION DE CRÊPES DE SOIE MONTESSUY ET CHOMER

PATRIMOINE INDUSTRIEL

Dès le 12^{ème} siècle, grâce à l'importante force motrice de la rivière, de nombreuses industries - forges - papeteries - soieries - s'installent dans la vallée de la Fure. Au milieu du 19^{ème}, Just Antoine Montessuy et Alexandre Chomer, des soyeux lyonnais, développent, modernisent une usine de crêpes de soie, spécialité des anglais, au lieu-dit le Bandeau créée en 1825, et l'atelier de moulinage de soies au lieu-dit la Guillonnière. Les anciennes archives des premiers plans cadastraux répertoriés indiquent la Grande Guillonnière et Fabrique de soie MONTESSUY.

A l'image de ces usines qui se sont développées dans les campagnes au moment de la crise lyonnaise de l'industrie de la soie, la « Fabrique » est un modèle industriel nouveau de par ses techniques d'exploitation, sa productivité, son organisation sociale. Au coeur même du moulinage et du tissage, et étonnamment enrichie d'un magnifique parc paysagé, s'élève une véritable petite ville. On y trouve un orphelinat, une crèche, une école, une infirmerie, une chapelle. Des ouvriers et plus de milles ouvrières accompagnées souvent de leurs enfants, travaillent et vivent toute la semaine dans l'usine pensionnat surnommée la « grande » Fabrique. Les conditions de vie et de travail y sont très difficiles et les fileuses en soie seront d'ailleurs aux premiers rangs des mouvements de grève de 1908 et plus particulièrement ici à Renage en 1911 pour défendre leurs droits et leurs salaires.

L'usine, qui pendant plus d'un siècle participa largement au développement de la commune de Renage, fut honorée par de nombreuses médailles et distinctions lors des expositions universelles de Londres (1851, 1862), Paris (1855, 1867), Vienne (1873), Philadelphie (1876), Amsterdam (1883), Anvers (1885).

Dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle, la vallée industrielle de la Fure subit de plein fouet les manifestations de la désindustrialisation et de la crise économique mondiale. Pour l'industrie textile locale, aucune reconversion ne sera possible. Les unités trop petites ne disposent pas de moyens financiers suffisants pour se convertir aux nouvelles technologies. La plupart des entreprises disparaissent: celle-ci fermera en 1973.

PATRIMOINE DES PARCS ET JARDINS

Sur plus d'un hectare et demi le parc paysagé ou « à l'anglaise » est planté de végétaux et d'arrangements floraux, d'arbres exotiques remarquables (tulipier de Virginie, sophora du Japon). Dominant le site, un séquoia atteint aujourd'hui une hauteur de 30 mètres et une circonférence de base de plus de 10 mètres. Quant à l'immense platane devant la chapelle, il est plus que bicentenaire. Il mesure 35 mètres de haut et 5,60 mètres de circonférence. Mais c'est l'eau qui reste l'actrice principale de ce site avec des fontaines, des chutes, des cascades, des ponts et des canaux harmonieusement organisés dont le « furieux » débit alimentait de nombreuses turbines.

PATRIMOINE ARCHITECTURAL

Au centre d'un écrin : le parc, resplendit, brille un joyau : la chapelle. Confiée aux soeurs de Saint Vincent de Paul, Saint patron des orphelins, elle fut bénie le 24 novembre 1866. Son architecture, néo-gothique, en pierres de taille surprend surtout par ses dimensions (10 mètres de haut, 32 mètres de long, 21 mètres de large). C'est la plus grande chapelle du 19^{ème} siècle dans le département de l'Isère et la seule en France à enjambrer une rivière afin de respecter l'orientation rituelle est-ouest des temples chrétiens, malgré l'étroitesse du vallon. Ainsi elle est répertoriée parmi « les 30 ponts bâtis et habités d'Europe » comme le Ponte di Rialto à Venise (Italie) entre autres.

Longtemps désaffectée et dans un état de délabrement et d'abandon au milieu des années 1970, elle a été réhabilitée et son parc restauré à partir de 1988, en grande partie par des stagiaires rémunérés par l'État, jeunes et adultes de la formation professionnelle, des entreprises et à l'initiative du CEntre Régional de Formation et d'Action Culturelle (CERFAC). Unique en France avec son toit de verre soutenu par une charpente en bois, la chapelle a été désacralisée au début des années 90. Elle est jumelée avec l'Abbatiale Toussaint du musée David d'Angers dans le Maine et Loire (France), qui, elle, a un toit de verre supporté par une charpente, mais juste tridimensionnelle en bois.

Depuis 1993, dans cet établissement LA GRANDE FABRIQUE, marque déposée INPI, et sur son site tout autour se succèdent surtout des expositions mais aussi concerts, conférences, réunions, spectacles, résidences d'artistes, stages, ateliers et des événements privés pour familles, amis, associations, syndicats et entreprises. CERFAC BP 11, Zone d'Activités de la Vallée 38140 Renage 04 76 91 55 25 , 06 77 84 03 38 gilours@orange.fr ; la-grande-fabrique.com .

juillet 2018

Communication publicitaire ©



marque déposée INPI